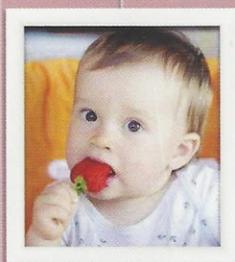
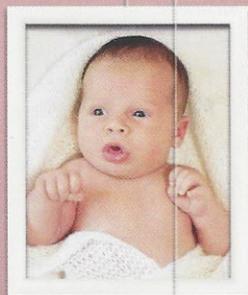


Vacciner VOTRE BÉBÉ

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ



Sont présentées dans ce livret
les vaccinations du nourrisson
de moins de 2 ans

SOMMAIRE

Vacciner votre bébé, c'est le protéger	3
La vaccination, comment ça marche ?	3
Calendrier des vaccinations du bébé de moins de 2 ans	4
Comment est élaboré le calendrier des vaccinations en France ?	5
Quelles sont les principales vaccinations recommandées avant l'âge de 2 ans ?	5
• La vaccination contre la tuberculose (BCG)	7
• La vaccination contre la diphtérie	7
• La vaccination contre le tétanos	7
• La vaccination contre la poliomyélite	8
• La vaccination contre la coqueluche	8
• La vaccination contre les infections invasives à <i>Hæmophilus influenzae</i> type b (Hib)	9
• La vaccination contre les infections invasives à pneumocoque	9
• La vaccination contre l'hépatite B	10
• La vaccination contre la rougeole, la rubéole et les oreillons	10
• La vaccination contre les infections invasives à méningocoque C	12
Bébé est-il à jour dans ses vaccinations ?	12
Les réponses à vos questions ?	13
Références bibliographiques	17
Pour en savoir plus	20

VACCINER VOTRE BÉBÉ, C'EST LE PROTÉGER

Le vacciner, c'est le protéger contre certaines maladies infectieuses et leurs complications ⁽¹⁾ : même les maladies infectieuses de l'enfance qui vous paraissent sans gravité peuvent dans certains cas se compliquer gravement. C'est pour cela que les Autorités de Santé recommandent de vacciner contre certaines maladies.

Le vacciner, c'est protéger les autres ⁽¹⁾ : plus il y a d'enfants vaccinés contre une maladie, moins ils se transmettent le microbe et plus cette maladie a tendance à disparaître.

La vaccination a ainsi permis d'éliminer certaines maladies dans certains pays ou régions, comme ce fut le cas par exemple pour la variole ⁽¹⁾.

LA VACCINATION COMMENT ÇA MARCHE ?

La vaccination a pour but de permettre au corps de se protéger contre certaines maladies infectieuses. Elle consiste à administrer chez un individu une préparation antigénique dérivée de l'agent infectieux (petite quantité de microbes atténués ou inactivés) sans pour autant le rendre malade. Le corps réagit alors comme s'il s'agissait d'une infection naturelle et active les défenses immunitaires qui fabriquent des anticorps. Ainsi, lors d'un contact ultérieur avec ces microbes, l'organisme est capable de les reconnaître et de les combattre : on parle alors de mémoire immunitaire ⁽¹⁾.

Pour acquérir des défenses immunitaires suffisantes, plusieurs doses de vaccins sont généralement nécessaires. Les rappels de vaccination ont pour but d'entretenir cette mémoire immunitaire.



CERTAINS VACCINS SONT COMBINÉS :

Plusieurs valences sont associées dans un même vaccin. Ils permettent de faciliter le schéma vaccinal car des antigènes de plusieurs bactéries ou virus sont inclus dedans. Pour votre bébé, cela permet de diminuer le nombre d'injections qu'il devra recevoir ⁽²⁾. Il existe par exemple :

- Le vaccin pentavalent DTPCa-Hib : Diphtérie-Tétanos-Poliomyélite-Coqueluche-*Haemophilus influenzae* type b,
- Le vaccin ROR : Rougeole-Oreillons-Rubéole.

Ils permettent de réduire le nombre d'injections et de protéger contre plusieurs maladies en même temps ⁽²⁾.



CALENDRIER DES VACCINATIONS DU BÉBÉ DE MOINS DE 2 ANS ⁽³⁾

A 2 mois, 4 mois et 11 mois	Vaccination en 3 doses (2 doses de primovaccination + 1 dose de rappel) contre : <ul style="list-style-type: none">- la Diphtérie (D),- le Tétanos (T),- la Coqueluche (Ca),- la Poliomyélite (P),- les infections invasives à <i>Haemophilus</i> de type B (Hib)- l'Hépatite B (Hép B)- les infections invasives à Pneumocoques (PnC)	
A 12 mois = 2 injections	Vaccin ROR +	Administration de la première dose de vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) pour tous les enfants, quel que soit leur mode de garde en dehors de la période épidémique.
	Vaccin Méningocoque C	Administration du vaccin contre les infections invasives à méningocoque C.
A 16-18 mois = 1 injection	Vaccin ROR	Administration de la deuxième dose du vaccin Rougeole-Oreillons-Rubéole (ROR).

VACCINER votre **BÉBÉ**

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

COMMENT EST ÉLABORÉ LE CALENDRIER DES VACCINATIONS EN FRANCE ?

En France, la politique de vaccination et le calendrier des vaccinations pour les nourrissons, les enfants, les adolescents et les adultes sont élaborés puis rendu public par le Ministère de la santé, après avis de plusieurs experts français spécialistes de la vaccination membres du Comité Technique des Vaccinations (CTV) du Haut Conseil de la Santé Publique (HCSP) ^(3,4).

Ce calendrier peut évoluer en fonction notamment de ⁽⁴⁾ :

- L'évolution du nombre de cas de ces maladies en France ;
- Du risque d'épidémie en France mais aussi dans les pays étrangers ;
- De l'arrivée de nouveaux vaccins ;
- Des recommandations internationales (en particulier de l'Organisation mondiale de la santé-OMS).

Le médecin se base sur ce calendrier pour vous proposer les vaccinations à réaliser pour votre bébé. Au moment de la consultation, le médecin identifiera avec vous si votre enfant présente des contre-indications à l'administration du vaccin.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES VACCINATIONS RECOMMANDÉES AVANT L'ÂGE DE 2 ans ?

En 2013, le calendrier vaccinal a été simplifié pour améliorer la couverture vaccinale des bébés tout en réduisant le nombre d'injections et le nombre de consultations ⁽⁵⁾.



Vaccinations recommandées avant l'âge de 2 ans

Âge approprié	Naissance	2 mois	4 mois	11 mois	12 mois	16-18 mois
BCG*						
Diphtérie - Tétanos - Poliomyélite						
Coqueluche						
<i>Hæmophilus influenzae</i> de type b (HIB)						
Hépatite B						
Pneumocoque						
Méningocoque C						
Rougeole - Oreillons - Rubéole						

D'après calendrier vaccinal simplifié 2015^(3,5)

* Pour les enfants à risque élevé de tuberculose

- **BCG (tuberculose)** : la vaccination contre la tuberculose est recommandée dès la naissance et jusqu'à l'âge de 15 ans chez certains enfants exposés à un risque élevé de tuberculose.
- **Hépatite B** : la vaccination des nourrissons débute à l'âge de 2 mois. Si la vaccination n'a pas été effectuée au cours de la première année de vie, elle peut être réalisée jusqu'à 15 ans inclus.
- **Pneumocoque** : La vaccination des nourrissons débute à l'âge de 2 mois. Au-delà de 24 mois, cette vaccination est recommandée dans des situations particulières.
- **Méningocoque C** : la vaccination est recommandée aux enfants âgés de 12 mois avec un rattrapage jusqu'à l'âge de 24 ans inclus.
- **Rougeole-Oreillons-Rubéole** : la vaccination est recommandée pour tous les enfants à l'âge de 12 mois avec une deuxième dose entre 16 et 18 mois.

VACCINER votre **BÉBÉ**

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

LA VACCINATION CONTRE LA TUBERCULOSE (BCG)

La tuberculose est provoquée par une bactérie qui se transmet par l'air. Elle peut toucher beaucoup d'organes (os, poumons, ganglions, peau, système nerveux,...). Elle peut se compliquer de façon grave, avec, en particulier, des méningites et des formes disséminées (tuberculose miliaire), surtout chez le jeune enfant⁽¹⁾. Seules les tuberculoses pulmonaires sont contagieuses⁽¹⁾. Même si le nombre de nouveaux cas n'augmente pas en France, certaines régions (Île-de-France, Guyane et Mayotte) et certaines populations sont plus touchées que d'autres. C'est pourquoi, bien que n'étant plus obligatoire depuis 2007, la vaccination par le BCG (Bacille de Calmette et Guérin) reste recommandée dans certains cas, chez les enfants à risque élevé de tuberculose (naissance dans un pays à forte endémie tuberculeuse, antécédent familial de tuberculose, enfant résidant en Île-de-France, en Guyane ou à Mayotte...)^(1,3).

La vaccination de l'enfant protège notamment contre les formes graves de tuberculose et contre la tuberculose pulmonaire.

LA VACCINATION CONTRE LA DIPHTÉRIE

La diphtérie est une maladie très contagieuse, qui se transmet par l'air, par une personne malade qui tousse. Elle est provoquée par une bactérie qui se développe dans la gorge. Elle se manifeste par une angine dite à "fausses membranes" qui peut encombrer la gorge et provoquer l'étouffement. La bactérie produit une substance toxique qui peut attaquer, dans certains cas, le cœur et le cerveau⁽¹⁾.

Grâce à la vaccination, la diphtérie a pratiquement disparu dans les pays occidentaux. Cette maladie pourrait néanmoins réapparaître si le taux de couverture vaccinal venait à diminuer, c'est pourquoi il est important de maintenir la vaccination contre celle-ci⁽¹⁾.

LA VACCINATION CONTRE LE TÉTANOS

Le tétanos est une maladie grave, non contagieuse, provoquée par une substance toxique produite par une bactérie.

Il suffit d'une plaie, même petite, souillée par de la terre contenant la bactérie pour être contaminé. Le tétanos se manifeste par des contractures musculaires intenses pouvant toucher tous les muscles, accompagnées de spasmes ou de convulsions. L'atteinte des muscles respiratoires pouvant alors entraîner le décès par asphyxie ⁽¹⁾.

La vaccination est le seul moyen de se protéger de cette maladie, car on ne fabrique pas d'anticorps après avoir été infecté ⁽¹⁾.

LA VACCINATION CONTRE LA POLIOMYÉLITE

La poliomyélite est provoquée par un virus. Elle se transmet par le contact avec les selles, ou par le fait d'ingérer des produits souillés (eau, aliments souillés...). Les personnes contaminées peuvent n'avoir aucun symptôme ou au contraire une fièvre, une sensation de malaise, des maux de tête, des troubles gastro-intestinaux... Plus rarement, elle atteint les neurones moteurs commandant les muscles, ce qui entraîne des paralysies avec des séquelles très invalidantes, voire le décès ⁽¹⁾.

Comme il n'existe pas de traitement, la prévention est la seule option. La vaccination antipoliomyélitique, administrée à plusieurs reprises, confère à l'enfant une protection à vie ⁽⁶⁾. La vaccination a permis d'éliminer cette maladie en France, mais le virus continue de circuler dans certaines régions du monde ⁽²⁾. Tant qu'un seul enfant reste infecté, tous les autres, dans tous les pays, risquent de contracter la poliomyélite ⁽⁶⁾.

LA VACCINATION CONTRE LA COQUELUCHE

La coqueluche est une maladie respiratoire, extrêmement contagieuse, provoquée par une bactérie qui se transmet par voie respiratoire, au contact d'une personne malade qui tousse. Elle se traduit typiquement par une toux en quintes ⁽¹⁾. Les nourrissons de moins de 6 mois en particulier sont susceptibles de faire des complications pulmonaires et neurologiques ⁽¹⁾. Les parents sont à l'origine de la contamination du nourrisson dans 52 % des cas, la fratrie dans 22 % ⁽⁷⁾. La coqueluche est la première cause de décès par infection bactérienne chez les nourrissons de 3 mois ⁽⁷⁾.



Au-delà de la vaccination des nourrissons en 3 doses à l'âge de 2, 4 et 11 mois, la vaccination des enfants, des adolescents et des adultes contre la coqueluche est donc très importante. Elle permet de protéger indirectement les nourrissons trop jeunes pour avoir reçu les 3 premières doses de vaccin coquelucheux ⁽¹⁾. Dans le cadre de la stratégie dite du "cocooning", les futurs parents doivent être idéalement vaccinés avant la naissance ou sinon, le plus tôt possible après la naissance du bébé, de même que les personnes susceptibles de s'occuper du bébé ⁽³⁾. Si cette vaccination n'est pas recommandée pendant la grossesse, la maman devra idéalement être vaccinée avant la sortie de la maternité, même si elle allaite ⁽³⁾. Aujourd'hui, plus de 2 adultes sur 3 à l'âge de 18 ans ne sont pas à jour dans leur vaccination coquelucheuse ⁽⁸⁾.

LA VACCINATION CONTRE LES INFECTIONS À HÆMOPHILUS INFLUENZÆ DE TYPE b (Hib)

Les infections Hib peuvent être graves chez les nourrissons et les jeunes enfants avant 5 ans ⁽¹⁾. Elles sont provoquées par une bactérie (Hib) qui vit dans les voies respiratoires supérieures de l'homme et se transmet par l'air.

La grande majorité des formes graves (dites invasives) de la maladie provoque des méningites, des septicémies ou des épiglottites avant l'âge de 5 ans. Depuis l'application de la vaccination généralisée des nourrissons, ces infections ont pratiquement disparu des pays développés. ⁽¹⁾.

LA VACCINATION CONTRE LES INFECTIONS INVASIVES À PNEUMOCOQUE

Le pneumocoque est en France la première cause de méningite due à une bactérie chez l'enfant de moins de 2 ans.

Ce microbe vit dans le nez et la gorge (surtout chez l'enfant) et peut également provoquer des otites, des pneumonies, des méningites et des septicémies ⁽¹⁾. Un enfant sur dix peut décéder d'une méningite à pneumocoque et un sur trois en gardera des séquelles graves ⁽¹⁾.



LA VACCINATION CONTRE L'HÉPATITE B

L'hépatite B est provoquée par un virus qui se transmet principalement⁽⁹⁾ :

- Par contact avec le sang ou la salive (griffures entre enfants porteurs, ciseaux à ongles et brosses à dents contaminés et partagés, pinces à épiler, boucles d'oreilles, bijoux de piercing...);
- De la mère infectée à l'enfant lors de l'accouchement ;
- Lors de relations sexuelles non protégées.

Dans un tiers des cas, on ne peut pas déterminer comment la contamination s'est faite.

Le virus provoque une inflammation du foie (appelée hépatite). La maladie peut se manifester par une coloration jaune de la peau et du blanc des yeux, de la fièvre, des douleurs abdominales, des nausées, des vomissements, et un état de fatigue prolongé⁽¹⁾. **Le risque principal de l'hépatite B** est qu'elle devienne chronique (pouvant alors se compliquer de cirrhose, voire de cancer du foie)⁽¹⁾. Si un enfant est contaminé très tôt dès la naissance, la maladie devient chronique dans 90 % des cas⁽¹⁾.

Les autorités françaises recommandent de vacciner tous les enfants de moins de 16 ans en privilégiant la vaccination des nourrissons⁽³⁾. L'enfant vacciné sera ainsi protégé à l'âge de l'adolescence qui est une période à risque d'attraper le virus⁽¹⁾. Ainsi, la vaccination contre l'hépatite B est recommandée en priorité chez le nourrisson dès l'âge de 2 mois⁽³⁾.

LA VACCINATION CONTRE LA ROUGEOLE, LES OREILLONS ET LA RUBÉOLE

Ces trois maladies sont provoquées par des virus et sont contagieuses.

La rougeole est une maladie très contagieuse (par voie aérienne) pouvant être à l'origine de complications graves⁽¹⁾. C'est une maladie qui fatigue beaucoup l'enfant. Au début, celui-ci a de la fièvre (> 38,5 °C), touse, a le nez qui coule et les yeux irrités. Ensuite,

VACCINER VOTRE BÉBÉ

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ



apparaissent des plaques rouges débutant au niveau de la tête (dérrière les oreilles puis au visage) et descendant vers le bas du corps et vers les extrémités ⁽¹⁾.

Du fait d'une couverture vaccinale insuffisante pour éliminer la rougeole, plusieurs épidémies se sont produites entre 2008 et 2014 avec plus de 24 000 cas de rougeole enregistrés (dont 15 000 sur la seule année 2011) ⁽¹⁾. Entre 2008 et 2011, 5 000 hospitalisations ont été recensées à la suite de cas de rougeole (plus de 1 000 infections pulmonaires et 27 infections cérébrales) ⁽¹⁰⁾. L'augmentation de la couverture vaccinale chez les enfants de moins de 2 ans ainsi que le rattrapage des adolescents et des jeunes adultes devrait permettre de réduire la transmission de la rougeole et de la rubéole ⁽³⁾.

Le virus des oreillons se transmet par l'air. La maladie se manifeste le plus souvent par une inflammation des parotides (glandes salivaires situées sous les oreilles), des douleurs locales, de la fièvre. Dans 30 % des cas, l'infection ne provoque aucun signe. Elle peut également se compliquer de méningites, encéphalites, surdité, atteinte du pancréas ainsi que d'une inflammation des testicules pouvant entraîner après la puberté une baisse de la fertilité allant jusqu'à la stérilité ⁽¹⁾.

La rubéole se transmet par voie respiratoire ou bien de la mère à l'enfant pendant la grossesse. Elle est généralement bénigne mais peut être très grave chez la femme enceinte, pouvant occasionner des malformations graves du fœtus (lésions cérébrales, retard mental, atteintes oculaire, auditive et cardiovasculaire) et d'autres complications (infections cérébrales...) ⁽¹⁾.

Lorsqu'elle se manifeste, la rubéole peut entraîner une fièvre, un malaise général pendant 2-3 jours et des douleurs aux articulations (mains et pieds) ⁽¹⁾.

À ce jour, il n'existe aucun traitement curatif contre ces trois maladies. Seule la prévention par la vaccination est efficace pour les éviter ⁽¹¹⁾.

LA VACCINATION CONTRE LES INFECTIONS INVASIVES À MÉNINGOCOQUE C

Il existe 5 types de méningocoques impliqués dans la survenue d'infections graves chez les enfants à partir de l'âge de 6 mois ⁽¹⁾. La forme clinique la plus fréquente est la méningite (infection des membranes enveloppant le cerveau et la moelle épinière), mortelle dans plus de 1 cas sur 10 ⁽⁴⁾.

Le méningocoque se transmet par voie aérienne, par contacts proches et répétés avec un porteur de ce germe ⁽¹⁾. La méningite à méningocoque C touche essentiellement les enfants (en dessous de 5 ans) et les adolescents.

La vaccination contre le méningocoque C est aujourd'hui recommandée chez tous les nourrissons à l'âge de 12 mois ⁽³⁾ : elle protège l'enfant et diminue la transmission du microbe, mais ne protège pas contre les infections causées par les autres types de méningocoques.

BÉBÉ est-IL à jour dans ses vaccinations ?

Il est important de vérifier que votre enfant est à jour. Vous pouvez pour cela consulter les pages "Vaccinations" de son carnet de santé puisqu'à chaque vaccination effectuée, votre médecin le note dans ce carnet. Vous pouvez également l'apporter à chaque visite chez votre médecin ou pharmacien, si vous souhaitez qu'il le vérifie pour vous.



Les réponses à vos questions



En cas d'oubli d'une dose de vaccin, faut-il reprendre le schéma vaccinal depuis le début ?

NON Il faut bien faire toutes les doses du vaccin et respecter, dans la mesure du possible, les âges auxquels la vaccination est recommandée. Toutefois, si vous avez pris du retard dans la vaccination d'un de vos enfants, il n'est pas nécessaire de recommencer la vaccination depuis le début. Il suffit de reprendre la vaccination au stade où elle a été arrêtée et de la compléter par le nombre de doses manquantes, en respectant les intervalles nécessaires entre les injections⁽²⁾.

Si votre bébé a manqué une vaccination prévue, informez-en votre médecin et programmez une nouvelle consultation.



Les vaccins peuvent-ils entraîner des effets indésirables ?

OUI Comme tous les médicaments les vaccins peuvent provoquer des effets indésirables chez certaines personnes. Il s'agit le plus souvent d'une douleur au point d'injection (gonflement, douleur, rougeur notamment) et/ou de fièvre. Ces derniers montrent que l'organisme de l'enfant est en train de construire ses défenses.

Avant toute vaccination, votre médecin recherche les contre-indications et vérifie que votre enfant est en état d'être vacciné⁽²⁾.

Si vous remarquez des effets indésirables ou inattendus à la suite d'une vaccination, parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien.



Est-il toujours nécessaire de vacciner contre des maladies très rares aujourd'hui ?

OUI La diphtérie a disparu en France, mais elle persiste dans d'autres pays. D'autres maladies comme le tétanos ne peuvent pas être éliminées car l'agent responsable réside dans le sol. Les vaccinations restent donc indispensables pour protéger contre ces maladies graves.

Plus le nombre de personnes vaccinées est grand, plus la population est globalement protégée. Les microbes responsables de ces maladies

ne trouvent donc aucun organisme sur lequel ils peuvent se développer et se propager. En revanche, si le nombre de personnes vaccinées baisse (diminution de la couverture vaccinale), ces microbes pourront trouver suffisamment d'hôtes non vaccinés pouvant servir de réservoirs à partir desquels ils se dissémineront vers d'autres personnes non protégées : c'est le début d'une épidémie^(1,12).

À titre d'exemple, la rougeole avait très rapidement régressé en France grâce à une vaccination générale à partir des années 1980 (331 000 cas par an en 1985, 10 400 cas en 2003 et 4 448 en 2004)⁽¹³⁾ mais une épidémie de rougeole est survenue entre 2008 et 2011, en raison d'une couverture vaccinale trop faible⁽¹⁰⁾.



Le vaccin risque-t-il de déclencher la maladie chez mon bébé ?

NON Un vaccin est constitué d'une réplique d'une bactérie ou d'un virus (agent infectieux) mais sans aucune activité pathogène ou avec une virulence fortement atténuée⁽¹⁾. L'organisme réagit comme s'il devait se défendre en produisant des anticorps.

Ainsi, plus tard, si l'enfant se retrouve réellement en contact avec un agent infectieux actif, il disposera déjà des anticorps prêts à l'éliminer immédiatement⁽¹⁾.



Est-il nécessaire de vacciner si tôt après la naissance ?

OUI Le bébé est particulièrement fragile vis-à-vis de beaucoup d'infections (coqueluche, méningites, rougeole, pneumocoque...) et il doit commencer à être vacciné dès que possible à l'âge de 2 mois. Le prématuré, par exemple, est encore plus fragile. Il doit être vacciné aux mêmes âges que le nourrisson né à terme, à partir de ses 2 mois d'âge chronologique. L'allaitement ne protège pas contre ces maladies et n'est pas non plus une gêne à la vaccination⁽¹³⁾.



Les adjuvants sont-ils utiles ?

OUI Les adjuvants, comme l'aluminium, sont des substances ajoutées dans le vaccin pour optimiser la réponse immunitaire. Leur utilisation permet d'augmenter l'efficacité et la durée de la protection contre la maladie⁽¹⁾.

En juillet 2013, les autorités françaises ont confirmé la sécurité des vaccins contenant de l'aluminium, à la lumière des données scientifiques disponibles à ce jour et de leur rapport bénéfice/risque. Pour le Haut Comité de Santé Publique, il est donc important de réaliser les vaccinations conformément au calendrier vaccinal en vigueur ^(3,14).



Peut-on administrer plusieurs vaccins en même temps ?

OUI Plusieurs vaccins peuvent être administrés au cours d'une même consultation, mais en des sites différents s'il s'agit d'injections. La co-administration présente d'ailleurs plusieurs avantages :

- Tout d'abord en termes d'efficacité, la protection obtenue est similaire à celle conférée par les vaccins administrés à des moments différents, sans augmentation des effets indésirables.
- En termes de confort pour l'enfant : ainsi, un nourrisson de 18 mois peut être totalement protégé avec les vaccins recommandés en seulement cinq rendez-vous vaccinaux ^(3,15).

Dans un souci de simplification et d'amélioration de la couverture vaccinale, les Autorités de Santé recommandent de n'administrer que le strict nombre d'injections vaccinales nécessaires ⁽¹⁵⁾.



Cela ne fait-il pas trop de vaccinations en même temps pour mon bébé ?

NON Le système immunitaire peut reconnaître et réagir à des millions d'antigènes en même temps. L'administration simultanée de plusieurs vaccins ne mobilise qu'une petite partie de ses capacités, et n'a donc aucun effet sur un système immunitaire normal.

Par précaution, ne sont administrés en même temps que les vaccins qui se sont avérés être sans danger et efficaces lorsqu'ils sont donnés ensemble. Ainsi, toute nouvelle combinaison vaccinale fait l'objet d'études cliniques rigoureuses avant son enregistrement et sa mise à disposition sur le marché, afin de prouver que cette combinaison ne réduit pas l'efficacité de chacun des vaccins et n'augmente pas les risques. Par ailleurs, l'utilisation de vaccins combinés chez les enfants permet l'amélioration de leur confort, en réduisant le nombre d'injections nécessaires ⁽¹⁾.



Faut-il vacciner les nourrissons contre l'hépatite B ?

OUI Le calendrier vaccinal officiel recommande que la vaccination contre l'hépatite B s'applique en priorité à tous les nourrissons⁽³⁾. Certes, chez le nourrisson, le risque de contracter une hépatite B est plus faible que chez l'adolescent ou l'adulte mais il n'est pas nul. Une contamination est possible par des contacts proches avec une personne porteuse du virus (transmission intrafamiliale ou dans une collectivité d'enfants), par des écorchures même légères de la peau, par l'intermédiaire d'objets personnels contaminés, à la suite d'une piqûre accidentelle avec un matériel souillé (aiguille contaminée) ou encore lors de voyages dans des pays où la maladie est répandue^(1,2).

Du fait des consultations fréquentes, les nourrissons ont plus de chance d'être correctement et complètement vaccinés contre l'hépatite B (3 doses). Comme cette protection est de longue durée, vraisemblablement pour toute la vie, votre bébé sera également protégé pour plus tard, à l'adolescence et à l'âge adulte⁽¹⁶⁾.



Faut-il toujours ranger les vaccins au réfrigérateur ?

OUI La plupart des vaccins doivent être conservés au réfrigérateur (entre + 2 °C et + 8 °C). Il ne faut pas les mettre au congélateur⁽²⁾. Bien regarder les conditions de conservation de vos vaccins et en cas de doute, demander conseil à votre médecin ou pharmacien.



VACCINER VOTRE BÉBÉ

LES RÉPONSES AUX QUESTIONS QUE VOUS VOUS POSEZ

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 • INPES, Ministère chargé de la Santé. Planète vaccination. Février 2015
- 2 • Direction générale de la santé. Comité technique des vaccinations. Guide des vaccinations. Édition 2012, 490 pages. Éditions INPES
- 3 • Calendrier des vaccinations et recommandations vaccinales 2015. www.sante.gouv.fr
- 4 • Direction générale de la santé. Comité technique des vaccinations. Guide des vaccinations. Édition 2008, 446 pages. Éditions INPES
- 5 • INPES Calendrier vaccinal simplifié 2015. www.inpes.sante.fr
- 6 • OMS. La poliomyélite. www.who.int/mediacentre/factsheets/fs114/fr/ consulté le 20/05/15
- 7 • Gaudelus J, Cohen R. Améliorer la couverture vaccinale de l'adulte. La Revue du Praticien Médecine Générale 2012;26 (890): 788-790
- 8 • Floret D. Se mobiliser pour la vaccination ! BEH 2008/n° 16-17:129
- 9 • INPES. L'hépatite B. www.inpes.sante.fr/10000/themes/hepatites/hepatite-B.asp consulté le 20/05/2015
- 10 • Antona D. et al. Measles Elimination Efforts and 2008-2011 Outbreak, France. Emerging Infectious Diseases 2013; 19 (3) : 357-364. www.cdc.gov/eid
- 11 • INPES. Questions-réponses sur la vaccination rougeole-oreillons-rubéole. www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/QR_Vaccination_ROR_INPES_2014.pdf
- 12 • Semaine européenne de la vaccination. les sept raisons essentielles pour que la vaccination reste une priorité de la Région européenne de l'OMS
- 13 • AFPA, GPIIP. Dossier de presse, novembre 2013
- 14 • HCSP. Rapport "Aluminium et vaccins", juillet 2013. www.hcsp.fr
- 15 • BEH. Calendrier vaccinal. N°14-15 du 19 avril 2013 (www.invs.sante.fr/beh)
- 16 • Gaudelus J et coll. Vaccinologie : couverture vaccinale vis-à-vis de l'hépatite B en 2010. Médecine et Enfance 2011 ; 31 (6) : 257-261



POUR EN SAVOIR PLUS

- **Ministère des Affaires sociales et de la Santé**
<http://www.sante.gouv.fr/>
- **Institut de veille sanitaire**
<http://www.invs.sante.fr/>
- **Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH)**
<http://www.invs.sante.fr/beh>
- **Institut national de prévention et d'éducation pour la santé**
<http://www.inpes.sante.fr/>
- **Informations sur les hépatites**
<http://www.hepatites-info-service.org>
- **InfoVac-France • Ligne directe d'information et de consultation sur les vaccins**
<http://www.infovac.fr/>
- **Institut Pasteur**
www.pasteur.fr/
- **Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale**
<http://www.inserm.fr/thematiques/microbiologie-et-maladies-infectieuses>